

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 44, 4 mars 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 26/02/24 au 03/03/24)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	27 392*	231 204**
	Prix moyen	\$/100 kg	193,10 \$	185,69 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	189,17 \$	180,46 \$
	Indice moyen ¹		111,34	111,13
	Poids carcasse moyen ¹	kg	119,15	117,71
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	210,62 \$	200,53 \$
		\$/porc	250,96 \$	236,04 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	131 022*	1 087 509**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	79,56 \$	71,29 \$
Porcs abattus		têtes	2 549 000	22 848 148
Poids carcasse moyen		lb	213,91	215,66
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	91,25 \$	87,80 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3520	1,3443

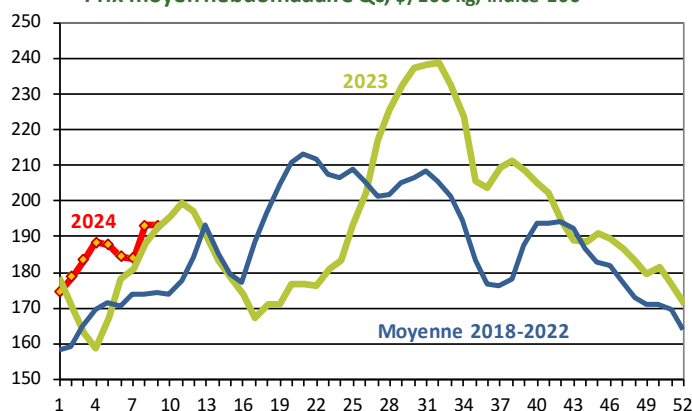
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 8 (du 19/02/24 au 25/02/24)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	235,88 \$	225,77 \$
15 % les plus bas			211,75 \$	191,61 \$
15 % les plus élevés			259,03 \$	255,94 \$
Poids carcasse moyen		kg	108,26	108,91
Total porcs vendus		Têtes	101 975	899 767

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

À la clôture de la semaine 9, le prix moyen s'est révélé stable par rapport à la semaine d'avant. Il s'est fixé à 193,10 \$/100 kg, se situant ainsi au-dessus de la moyenne quinquennale 2018-2022, au même moment, par une marge de l'ordre de 19 \$ (+11 %).

Cette immobilité du prix des porcs au Québec est reliée à celle de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*) aux États-Unis. Séparément, la faible dépréciation du dollar canadien (-0,2 %) en fonction de la devise américaine n'a eu qu'un effet limité.

Quant aux ventes, elles ont reculé de l'ordre de 1 % en proportion du volume de la semaine antérieure pour s'établir légèrement au-dessus de 131 000 porcs. Par rapport à la moyenne de la période 2018-2022, lors de la semaine similaire, c'est environ 20 000 porcs de moins (-13 %). Pour une semaine 9, il faut remonter à 2002 pour trouver un nombre inférieur, soit quelque 129 500 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix moyen des porcs a enchaîné avec une nouvelle hausse la semaine dernière. Comparativement à la semaine antérieure, il a fait un gain de 3,07 \$ (+4 %), ce qui

On nourrit le monde.

OLYMEL.COM



MARCHÉ DU PORC

l'a fait monter à 79,56 \$ US/100 lb. Au regard de la moyenne de la période 2018-2022 à pareille date, c'est supérieur, par un écart de 11 %. D'après DTN AgDayta, les abattoirs ont été agressifs dans leurs achats de porcs à travers les États-Unis. Le nombre de porcs prêts à commercialiser a semblé se resserrer plus que prévu.

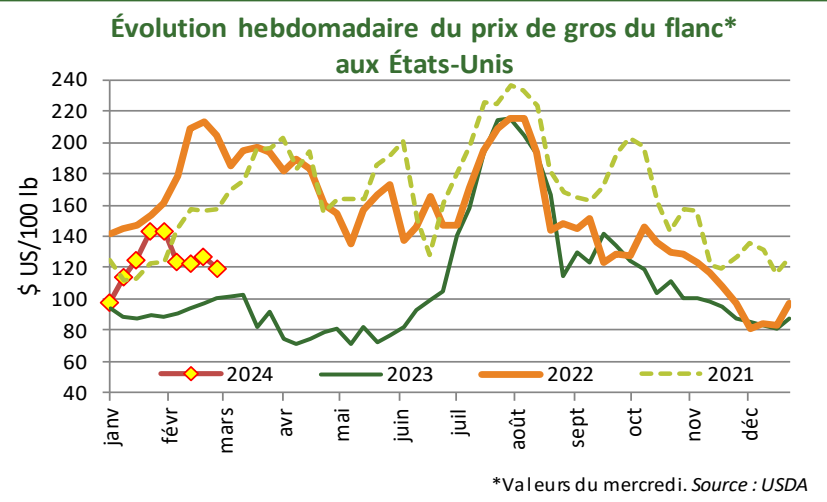
En moyenne, la valeur du *cutout* s'est relativement figée en regard de la semaine précédente. Elle s'est enregistrée à 91,25 \$ US/100 lb, se maintenant ainsi au-dessus de son niveau de 2023 et de la moyenne du quinquennat 2018-2022 au même moment, par des écarts de 7 % et 12 %, respectivement.

À 2,55 millions de têtes, le nombre de porcs livrés aux abattoirs a diminué d'environ 1 % en comparaison avec celui de la semaine antérieure. Il a surpassé la moyenne des semaines 9 de la période 2018-2022, par une différence de 3 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en ce qui a trait à la valeur de la carcasse, c'est souvent le flanc qui tient la vedette, étant l'une des coupes les plus chères sur le marché de gros. Or, celle-ci pourrait connaître de beaux jours au printemps et à l'été, s'il faut en croire Steiner.

Mercredi dernier, la valeur recomposée de la carcasse s'est chiffrée à 91,3 \$ US/100 lb, ayant gagné 4,8 \$ US (+6 %) par rapport à son niveau en 2023, au même moment. À cette croissance annuelle, le flanc a contribué à hauteur de 3,2 \$ US, la seconde coupe s'étant le plus appréciée étant les côtes (+1,9 \$ US). Cette forte influence se manifeste en dépit du fait que le flanc et les côtes représentent respectivement que 16 % et 5 % de la valeur reconstituée de la carcasse américaine de porc.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-mars	23-févr	1-mars	23-févr	sem.préc.
AVRIL 24	88,08	87,20	217,72	215,56	2,16 \$
MAI 24	92,05	90,85	227,55	224,58	2,97 \$
JUIN 24	102,05	99,38	252,27	245,66	6,61 \$
JUILLET 24	103,00	100,20	254,62	247,70	6,92 \$
AOÛT 24	102,08	99,63	252,33	246,28	6,06 \$
OCT 24	85,80	84,43	212,10	208,70	3,40 \$
DÉC 24	77,13	76,15	190,66	188,25	2,41 \$
FÉV 25	79,75	78,80	197,14	194,80	2,35 \$
AVRIL 25	82,95	81,95	205,06	202,58	2,47 \$
MAI 25	88,80	88,20	219,52	218,03	1,48 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3445

Indice moyen : 110,912

En ce qui concerne le flanc, sa valeur est bien davantage influencée par les ventes en restauration qu'au détail. Selon Steiner, sa faible valeur en 2023 s'explique en grande partie par l'effet décalé des prix élevés à la consommation qui avaient cours en 2021 et 2022 dans l'industrie de la restauration. Or, la page semble tournée et le dynamisme des ventes dans ce secteur, tel que normalement constaté au printemps et à l'été, pourrait soutenir la valeur de cette coupe et, par ricochet, celle de la carcasse.

Pour ce qui est des côtes, leur maigre inventaire serait en partie responsable de la progression de leur valeur récemment, d'après Steiner. Au 31 janvier, les stocks de cette coupe avaient chuté de 23 % sur un an.

Plus globalement, l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé sera à surveiller. Fin janvier 2024, il a totalisé près de 212 300 tonnes, un niveau inférieur à la fin de janvier 2023 (-10 %). Hormis les deux années où il avait dégringolé en raison de la pandémie, **il s'agit du niveau le plus faible en deux décennies pour un 31 janvier**. Si cette situation perdure jusqu'au deuxième trimestre, moment où les approvisionnements en viande de porc diminuent de façon saisonnière, cela pourrait contribuer davantage à soutenir le prix du porc sur le marché de gros. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. SC. A. (agroéconomie)
et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a affiché une progression, de l'ordre de 0,12 \$ US le boisseau, dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur du contrat de mars n'a que peu varié, tandis que celui de mai a augmenté, de 4,3 \$ US la tonne courte.

En ce qui a trait au marché du maïs, les facteurs haussiers sont la succession de semaines de temps sec au Brésil, accroissant le stress hydrique sur le maïs safrinha, ainsi que les excellentes exportations hebdomadaires américaines de maïs. À ce propos, pour 2023-2024, elles se sont établies à 1,25 million de tonnes. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 30,4 % pour le maïs.

Du côté du marché du soja, les marchés à terme de Chicago ont affiché de faibles hausses. Parmi les éléments expliquant cela figurent une réduction de l'estimation de la récolte de soja au Brésil et la vente de 123 000 tonnes de soja américain pour une destination inconnue, probablement la Chine, rapportée par le USDA mardi dernier.

Abiove, une association brésilienne de tritrateurs, a abaissé son estimation de la récolte de soja au pays de 2,3 millions de tonnes pour l'établir à 153,8 millions de tonnes. Or, cette prévision demeure inférieure à celle du USDA à 156 millions de tonnes. Le rendement moyen du soja est évalué à 3,41 t/ha, comparativement à 3,60 t/ha en 2023.

En Chine, le cheptel de truies a diminué de près de 2 % à la fin janvier par rapport au mois précédent et de 7 % comparativement à la fin de janvier 2023. Le nombre de porcs envoyés à l'abattoir a fléchi d'un peu plus de 6 % par rapport à décembre 2023, mais a augmenté de quelque 29 % comparativement à janvier 2023. La baisse du nombre de porcs abattus par rapport au mois antérieur pourrait pointer vers une diminution des abattages hâtifs.

Localement, les derniers chiffres publiés sur le site Internet des Producteurs de grains du Québec concernant la livraison

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2024-03-01	2024-02-23	2024-03-01	2024-02-23
mars-24	4,12 ¼	3,99 ¾	334,0	331,5
mai-24	4,24 ¾	4,13 ½	332,3	328,0
juil-24	4,36 ¼	4,26 ¼	334,1	331,5
sept-24	4,45 ¼	4,35 ¼	336,3	334,5
déc-24	4,59 ¼	4,49 ½	340,0	337,6
mars-25	4,73	4,63 ½	341,2	339,7
mai-25	4,79 ¾	4,70 ¾	342,4	340,8
juil-25	4,82 ½	4,73 ¾	344,7	343,3

Source : CME Group

des stocks par les producteurs de grains québécois indiquent que le rythme de ces livraisons, tout au moins dans le maïs, est anémique. Après les trois premiers mois de l'année-récolte 2023-2024, tous en deçà des valeurs moyennes cinq ans et de l'an dernier, le mois de janvier 2024, avec 200 000 tonnes de livraisons, a fait pâle figure par rapport à la moyenne de 277 000 tonnes et aux 308 000 tonnes de l'an dernier. Cette situation est symptomatique d'un marché baissier et pourrait entraîner des risques de congestion plus tard dans l'année si tout le monde veut vendre en même temps. Afin de les éviter, la mise à profit d'éventuels rebonds du marché en devançant quelques ventes peut s'avérer être un moyen d'éviter ce risque de congestion.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 1^{er} mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,42 \$ + mai 2024, soit 223 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,26 \$ + mai, soit 256 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,08 \$ + décembre, soit 223 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,31 \$ + décembre, soit 272 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : RECUL DES EXPORTATIONS EN 2023

De janvier à décembre 2023, les exportations de viande et de produits de porc du Québec ont diminué de 14 % comparativement à la même période en 2022, se chiffrant à près de 476 300 tonnes. Pour cette même période, les recettes ont aussi enregistré une baisse de 9 % pour s'élever à environ 1,62 milliard \$.

Les trois principaux pays consommateurs du porc québécois en 2023, notamment la Chine/Hong Kong, les États-Unis et les Philippines ont cumulativement réduit leurs achats de 15 %. Dans l'ensemble, ils ont compté pour 65 % des exportations du Québec.

Au premier rang des destinations du porc du Québec se situe la Chine/Hong Kong. Ce sont 123 200 tonnes qui ont été acheminées vers ce pays l'an dernier. C'est une quantité plus faible que celle de 2022, par une différence de 2 %. La valeur relative n'a que peu varié, soit quelque 306 millions \$.

À propos du volume envoyé vers les États-Unis, il a atteint près de 117 400 tonnes, pour une valeur d'environ 583 millions \$. Cela représente une diminution de 19 % et 13 %, respectivement.

Quant aux Philippines, leurs achats ont essuyé une décroissance de 26 % en volume, pour se fixer à environ 67 700 tonnes. Les recettes correspondantes ont atteint près de 194 millions \$, et enregistré un recul plus faible, soit 7 %.

Comme les précédents pays, les acquisitions du Mexique et du Japon se sont respectivement amoindries de 24 % et 42 % en matière de tonnage. Dans le même ordre, ceci a coupé les recettes de 18 % et 46 %.

Loin de la torpeur des autres marchés, Taïwan et la Colombie ont fait grimper leurs volumes d'achat de 135 % et 158 %. Par conséquent, leurs déboursés en faveur du Québec se sont envolées de 204 % et 211 %.

Enfin, la Corée du Sud a fait chuter ses dépenses en porc québécois de 58 %, en tandem d'une baisse de volume dans la même proportion.

Source : Statistique Canada, févr. 2024

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à décembre 2023

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2022	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2022
Chine/Hong Kong	123 238	-2 %	306 261	0 %
États-Unis	117 358	-19 %	582 842	-13 %
Philippines	67 739	-26 %	193 915	-7 %
Mexique	48 108	-24 %	121 655	-18 %
Taïwan	25 946	135 %	84 395	204 %
Japon	25 773	-42 %	125 917	-46 %
Colombie	17 947	158 %	52 759	211 %
Corée du Sud	7 454	-58 %	19 975	-59 %
Panama	3 609	-12 %	11 394	9 %
Autres	39 083	-9 %	119 983	4 %
Total	476 255	-14 %	1 619 099	-9 %

Source : Statistique Canada, févr. 2024

FRANCE : RESTRICTION SUR L'APPELLATION VIANDE POUR DES PRODUITS À BASE VÉGÉTALE

Le 27 février, le gouvernement français a publié un nouveau décret interdisant la dénomination des produits à base de protéines végétales, fabriqués en France, par des mots faisant référence à la viande.

Cette interdiction fait partie d'un plan du gouvernement visant, entre autres, à relancer l'élevage. En effet, le marché croissant des aliments protéinés d'origine végétale a agacé le secteur français de l'élevage, confronté à une diminution constante d'élevages de bovins et à une forte concurrence de la viande importée moins chère.

La loi a listé un certain nombre de termes « dont l'utilisation est prohibée pour la désignation de denrées alimentaires comportant des protéines végétales ». On y retrouve notamment les mots filet, escalope, jambon et de manière générale tous ceux « faisant référence aux noms des espèces et groupes d'espèces animales, à la morphologie ou à l'anatomie animale ».

NOUVELLES DU SECTEUR

D'autres termes sont réservés aux produits ne contenant que très peu de protéines végétales, « qui ne se substituent pas aux denrées d'origine animale, mais sont ajoutés en complément ». Ainsi, pour pouvoir recevoir l'appellation « saucisson », un produit ne pourra pas contenir plus de 5 % de protéines végétales.

Le décret a été salué par les acteurs de la filière animale en France, estimant que des expressions comme « steak végétal » ou « saucisse végane » peuvent créer de la confusion chez les consommateurs. Cependant, selon la fédération nationale bovine du pays, la loi devrait au moins être élargie aux aliments protéinés d'origine végétale dans l'ensemble de l'Union européenne. Car, jusqu'ici, les produits végétaux « légalement fabriqués ou commercialisés dans un autre État membre de l'UE ou dans un pays tiers » demeurent autorisés sur le marché français.

Sources : The Pig Site, 28 févr. et Public Sénat, 27 févr. 2024

ALBANIE : PREMIERS CAS DE PPA

L'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) a récemment rapporté que le virus de la peste porcine africaine (PPA) a été détecté chez deux sangliers dans une forêt de la région de Kukes, au nord-ouest de l'Albanie. C'est une première fois pour ce pays, mais cela est venu augmenter à 28 le nombre des pays du continent européen à être touchés par la maladie.

La découverte de la PPA en Albanie n'est pas une surprise, compte tenu de sa prévalence dans les pays voisins. D'ailleurs, les sangliers infectés ont été dépistés non loin des frontières de ce pays avec la Macédoine du Nord et le Monténégro, qui avaient aussi tous deux signalé des éclosions de la maladie par le passé. Pour le premier pays, il s'agissait de sangliers et de porcs dans un élevage artisanal et pour le second, seulement de sangliers.

Par ailleurs, dans sa dernière mise à jour sur la PPA en Europe, la Animal and Plant Health Agency de la grande Bretagne-Bretagne a révélé que la maladie a été signalée chez des porcs domestiques dans 13 pays entre mai 2023 et janvier 2024. Dans le même intervalle de temps, 17 pays ont connu des cas de PPA chez des sangliers.

Sources : Pig World, 19 janv., 29 févr., 3trois3, 22 févr. 2024 et 18 janv. 2022

CHINE : UN NOUVEAU PLAN RÉGLEMENTAIRE POUR STABILISER LE CHEPTTEL PORCIN

Ce lundi, la Chine a publié de nouvelles mesures visant à contrôler sa capacité de production de porcs, après qu'une expansion agressive des fermes au cours des deux dernières années a conduit à une offre excédentaire et des pertes importantes pour les éleveurs.

Le ministère chinois de l'Agriculture a déclaré que ces mesures devraient aider à éviter de grandes variations dans la production de porcs au pays. Il a fait le constat selon lequel la rétention normale et la fluctuation des truies reproductrices, la réduction de la capacité de production et d'autres mesures établies dans le plan réglementaire précédent ne sont plus adaptées pour garantir une production de porcs stable dans une nouvelle situation actuelle.

Désormais, la rétention des truies reproductrices dans les élevages sera ajustée de manière dynamique, en fonction des changements dans la consommation de porc et dans l'efficacité de la production des porcs. À titre d'exemple, la semaine dernière, la Chine a abaissé l'objectif national de rétention normale des truies liées à reproduction de 41 à 39 millions de têtes, soit une baisse d'environ 5 %. Ainsi, afin d'assurer un approvisionnement stable en porcs, des mesures réglementaires seront déclenchées lorsque le nombre de ces truies augmentera ou diminuera de manière excessive.

Selon Even Pay, analyste agricole chez Trivium China, cette nouvelle réglementation est un signal clair indiquant que les autorités du pays estiment qu'il existe une surcapacité importante dans la population actuelle de porcs. Il pense que si le nombre de truies reproductrices diminuait de deux millions conformément au nouvel objectif national, cela aurait pour effet de réduire la taille du cheptel porcin chinois d'au moins 22 millions de têtes. Ceci remodelerait la demande de céréales pour l'alimentation animale telles que le soja, le maïs et le blé.

Enfin, parmi les nouvelles mesures annoncées par la Chine figurent aussi celles liées à la stabilisation du nombre de grands élevages porcins, à environ 130 000.

Sources : The Pig Site et Zonebourse, 4 mars 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

